

CL5. Autour de L'AUTORITE et LA CONDUITE DE CLASSE

Il n'est pas facile de passer de l'autre côté, et de devoir asseoir son « *autorité* » face à un groupe de jeunes ! On voudrait être le professeur gentil, compréhensif, celui qui discute, qui explicite, qui transmet des valeurs en même temps que des savoirs, et qui attend de la reconnaissance de toute sa bonne volonté... Pourtant le retour est parfois rude, récupérable si on réagit vite, usant voire problématique si notre nature résiste à s'imposer. Une première préoccupation est donc de trouver des réponses à une question récurrente en formation : **Comment « faire preuve d'autorité » sans être un professeur autoritaire ?**

Autorité naturelle et/ou à construire, certains auront sans doute plus de facilités que d'autres à trouver les repères nécessaires pour installer le respect dans la classe. Gardons toujours à l'esprit que la diversité des élèves oblige à avoir un esprit ouvert et vigilant, pour trouver, d'année en année, le cadre qui fonctionnera avec chaque classe, avec chaque individu quelquefois. Car c'est bien de cela qu'il s'agit : l'autorité relève du registre de la communication, un savant dosage pour communiquer des règles de vie collectives et individuelles, pour exiger un travail dont l'objectif n'est pas toujours ressenti à sa juste valeur par l'élève, enfin pour transmettre des connaissances de manière structurée, stimulante, susceptible de capter l'attention et l'intérêt. Pour développer cette autorité face à la classe, l'enseignant va donc pouvoir prendre appui sur trois pôles à explorer parallèlement.

L'adulte qui cadre

Le cadre et l'exigence de son respect incarnent une valeur de justice, mais aussi rassurent les élèves en posant des limites claires. Les élèves aiment l'équité, même s'ils ne le montrent pas toujours. Il est donc nécessaire, voire indispensable, de **faire comprendre et respecter les règles de vie collective** élaborées dans la classe dès le début de l'année. Ces règles, souvent imposées par l'enseignant, peuvent parfois nécessiter de prendre le temps d'être construites avec la classe pour responsabiliser le groupe dans leur application. Une entrave dans notre enseignement des Mathématiques ? Une perte de temps ? Sans doute, mais il faut parfois savoir perdre un peu pour en gagner ensuite...

✦ Les « rituels » d'organisation font gagner du temps pour faire cours.

L'entrée en classe est un rituel qui fait passer d'un lieu de « détente » à un lieu « de travail ». Il s'associe donc à un changement de cadre et de rythme pour l'élève donc à un changement de repères qu'il ne faut pas sous-estimer. En collège, peut-être plus facile en lycée, il vous faudra exiger une entrée en classe dans le calme pour gagner du temps dans la mise en activité.

· Veiller à l'arrivée disciplinée dans le couloir, au besoin faites ranger vos élèves sans avoir peur de paraître vieux jeu ! Instaurer **des règles d'entrée**, au besoin placez vous près de la porte de la salle

symbolisant ainsi le changement de lieu, et si nécessaire montrer votre présence par un « bonjour » marqué ! Vous vous êtes informé du règlement intérieur concernant les retards, c'est le moment de le montrer...

· Accordez à chacun, c'est-à-dire à la classe et à vous-même, **un temps d'installation**, en principe celui des élèves ne devrait pas dépasser le vôtre s'ils ne bavardent pas ! Cadrer le niveau sonore durant ce temps d'installation, remplissez votre cahier d'appel, de texte, faites rapidement les annonces diverses à noter dans les carnets (collègue absent, sortie, changement dans l'emploi du temps...) qui vont susciter l'excitation. En théorie il vaudrait mieux les reporter en fin de cours mais il ne faut pas oublier...

· Quand le temps d'installation est passé, **marquer le « commencement du cours » par un moment d'écoute et de calme** (bref, mais insistant), par exemple en annonçant à la classe ce qui va être fait durant l'heure. Éviter toute réponse aux questions diverses (les devoirs à rendre, les notes, les absences...) qui vont faire diversion : « Ce n'est plus le moment » !

✦ **Le cadrage du travail** demande de la rigueur à l'enseignant, faute de quoi il sera vite débordé. Si vous ne sanctionnez pas le travail non réalisé, alors pourquoi le faire... L'élève idéal est fort rare, et le « bon » élève a besoin de reconnaissance dans ses efforts. Trouvez-vous des règles simples à appliquer, pour ne pas perdre trop de temps dans les vérifications... On peut permettre aux élèves de signaler tout oubli occasionnel en début d'heure, faute de quoi il sera sanctionné. Vérifier que les exercices à la maison sont faits ne demandent pas beaucoup de temps, il ne s'agit pas de regarder s'ils sont corrects... Un devoir maison non rendu exige un cadrage précis, retard toléré ou non, point en moins, zéro, à vous de choisir... après réflexion !

➡ **Attention, ne commencez pas trop haut votre échelle de sanction, vous aurez du mal à la faire respecter...** Plus difficile, les copies qui se ressemblent. Pourquoi ne pas autoriser une recherche à la maison en binôme ; il ne vous reste plus qu'à donner des sujets en conséquence, narrations de recherche ou autre sujet invitant au questionnement et à la rédaction... En devoir surveillé, donnez vous les moyens pour que cela n'arrive pas, car la proximité physique entraîne naturellement les regards qui trainent : une grande salle existe peut-être dans l'établissement, deux sujets conçus sur la même base, s'appuyant sur *des variables didactiques*¹ mettant en jeu les mêmes compétences, peuvent se distribuer en alternance.

Quant au matériel de géométrie ou calculatrice, votre exigence sera à adapter au niveau et à la situation liée à l'activité que vous proposez, avec le risque parfois de devoir imposer le report de l'activité faute de matériel.

➡ **Veiller enfin à ne pas être trop tolérant et à traiter le même cas toujours de la même façon**, c'est-à-dire celle que vous avez fixée, que ce soient la gestion des retards, le matériel oublié, les exercices pas faits, les devoirs non rendus...

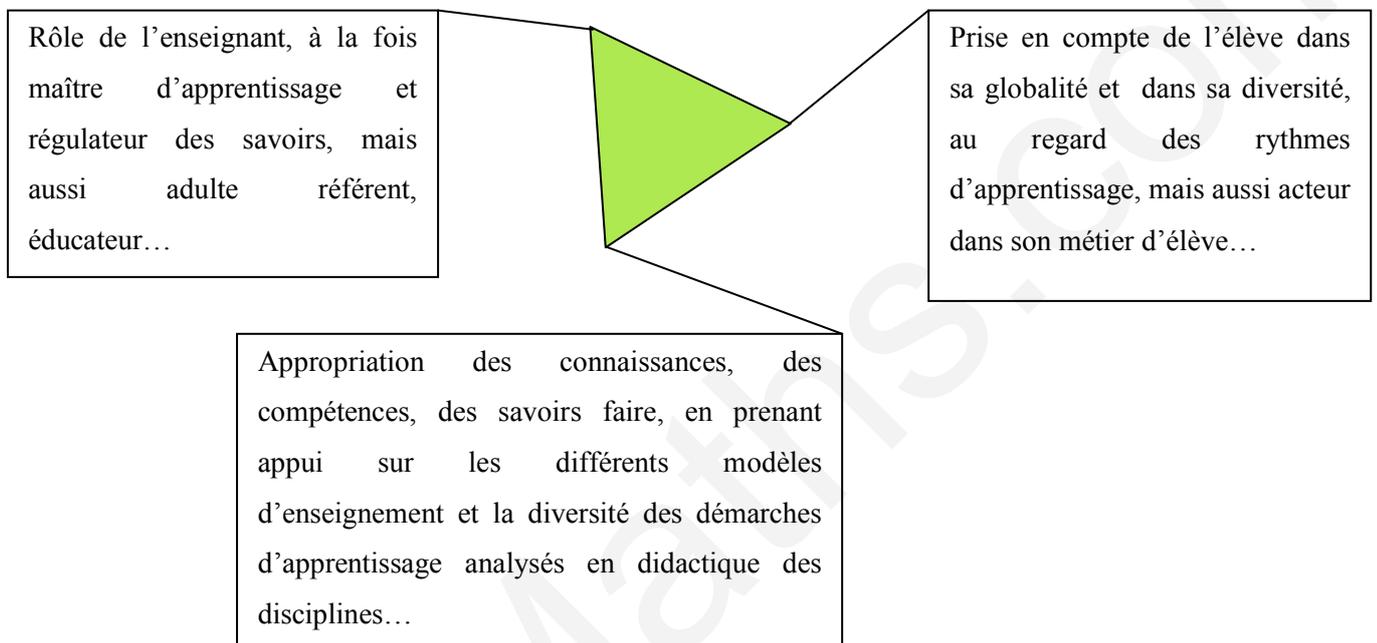
Le professeur qui conçoit

Le travail de conception en amont², une fois définies les connaissances visées, doit assurer le bon déroulement de la (des) séance(s) dans la structure de ces différentes phases, mais aussi une bonne maîtrise des contenus, en anticipant les questions et les difficultés des élèves. Cette anticipation, difficile en début de

¹ Voir « devoirs »

² Voir « préparation de séance(s) »

carrière, aide à asseoir l'autorité de l'enseignant à travers les explications qu'il va pouvoir donner³. C'est donc une compétence à travailler, car si elle s'acquiert au fil des années. Il n'est pas simple de comprendre comment fonctionnent les apprentissages à court et à long terme, ni comment se gère la diversité des élèves. Un vaste programme vous attend ici, qui peut se conjuguer autour des trois dimensions du fameux triangle didactique, celle du rôle de l'enseignant qui a beaucoup évolué au cours de l'histoire, celle du statut de l'apprenant avec la prise en compte de la notion d'apprentissage et l'apparition du « métier d'élève », celle enfin des différents modèles enseignement/apprentissage au service de la pédagogie.



En mathématiques, on dit souvent que la pertinence de l'approche, c'est déjà la pertinence du sens. Le choix des activités génère aussi le respect de l'adulte qui en est responsable si l'élève comprend qu'il est confronté à des problèmes qui ont pour lui un sens et un intérêt. On commence souvent à enseigner en pensant qu'il suffit de suivre la progression et le contenu d'un ou deux manuels pour remplir son engagement, mais vous aurez rapidement envie, du moins je vous le souhaite, d' *affirmer votre propre pédagogie*. Les stages de formation permettent⁴ de s'essayer aux travaux de groupes « avec filet », aux projets pluridisciplinaires « encadrés », au débat scientifique en classe et aux mises en commun, mais plus quotidiennement, la formation impulse d' aller vers des situations variées comportant un objectif bien défini avec des supports adaptés, mettant l'élève en recherche à travers ce que les didacticiens appellent de vraies situations problèmes... Donnez-vous le temps de vous sentir prêts et osez votre pédagogie !

- **S'adapter au niveau des élèves**, être à l'écoute de leurs difficultés réelles, c'est-à-dire pas seulement celles que vous considérez comme légitimes, proposer des aides immédiates ou différées...
- **Prendre en compte le rythme de l'élève ...** dans sa diversité. Pour certains le cours va trop vite, pour d'autres trop lentement, c'est incontournable et la recherche de solutions vous (pré)occupera longtemps !

³ Un classique indémodable : « c'est un bon prof, il explique bien »...

⁴ Quand ils existent ! C'est pour cela qu'il faut en saisir l'opportunité quand elle se présente...

- **Prendre en compte le travail de tous** dans les différentes phases d'une séance, ce qui nécessite aussi de veiller à équilibrer le temps de travail individuel ou collectif. Imposer l'implication de chacun dans une leçon à copier, une correction, une recherche, chacun à son niveau de possibilités, relève du statut de l'autorité.

Sachez enfin que même bien préparée, vous serez peut-être amené à modifier au pied levé une activité, car enseigner, c'est aussi improviser ...tout en ayant préparé. Votre autorité se joue sur la capacité d'écoute des élèves, mais aussi sur celle de l'enseignant à réagir en fonction de ce qui se passe dans la classe.

Le pédagogue qui transmet

Une séance bien conçue reste à faire vivre en adéquation avec la classe. L'autorité de l'enseignant va permettre, dans le registre de la communication au sein de la classe, de développer **une écoute mutuelle entre les trois partenaires majeurs** : l'élève, l'enseignant, la classe. Une des principales difficultés du jeune enseignant est de gérer l'interaction des relations au sein du groupe classe. Si la relation professeur- élève fonctionne aisément dans la dualité, si la relation professeur-classe est assez naturelle dans le modèle transmissif⁵, il reste à trouver comment **faire circuler la communication** entre les élèves en direction de l'enseignant, et au service de l'apprentissage.

✦ Occuper l'espace en fonctions des besoins.

Le langage corporel apporte un soutien non négligeable au langage verbal pour affirmer un positionnement face aux élèves, cadrant mais aussi rassurant. Les déplacements dans la classe vont permettre de s'intéresser au travail de chacun, le stimuler, questionner, mais aussi de rythmer une activité en tenant compte du rythme des élèves. Ne restez pas collé au tableau, déplacez vous tranquillement, en sachant dans quel but...Il ne s'agit pas de marcher pour marcher mais de montrer aux élèves que vous êtes attentif à leur attitude, à la progression de leur travail, à leur participation effective au cours. Veillez à ne pas vous laisser embarquer trop longtemps dans une relation à deux, professeur-élève, même si c'est pour aider...et gardez toujours un champ de vision à 360° !

✦ Une communication avec tous mais aussi avec chacun

Le balayage du regard est une aide constante pour l'enseignant afin de s'assurer de la concentration de la classe, en particulier quand l'enseignant s'attarde un peu avec un élève spécifique.

La voix et ses intonations va à elle seule permettre de donner des repères à chacun. Il est donc important d'adapter votre registre vocal aux différents temps de la séance.

La circulation du questionnement est le garant du maintien de l'interaction dans la classe. Quand un élève vous pose une question sur le cours ou n'a pas compris ce qu'il faut faire, interpelez la classe, ou nominativement un autre élève, pour apporter une réponse à ce questionnement. Tout en gardant le contrôle de la situation, vous lâchez la main et la classe devient alors responsable de l'apprentissage en jeu.

✦ Une expression claire et posée, à l'oral comme à l'écrit, participe à l'acquisition de la langue française orale et écrite

⁵ « Le professeur fait un cours dit collectif »
Parimaths.com

Les jeunes enseignants de Mathématiques sortent souvent d'un parcours universitaire où l'expression de la langue française n'a guère été valorisée en tant que telle. Enseigner, c'est aussi se donner les moyens matériels pour transmettre la clarté et la rigueur dont les Mathématiques sont fières ! Alors oubliez les derniers modèles rencontrés sur les bancs de l'université : un tableau organisé rassure en même temps qu'il structure. Posez votre écriture, soyez lisible et accessible même du fond de la classe. Veillez à votre orthographe, elle renforce votre statut de référent. Quant à l'oral, ne soyez pas trop spontané, attention aux dérives dans les échanges, gardez un registre d'adulte éducateur !

Vous...qui perdez le contrôle

« Bien sûr vous êtes énervé, cela fait trois fois que vous lui dites de travailler et elle bavarde encore... »

Cela fait deux séances qu'il n'a pas fait ses exercices et au moment de l'envoyer au tableau, c'est encore pareil... Vous devez faire votre activité sur la calculatrice et un tiers de la classe l'a oublié... Vous lui dites de ranger son portable et il refuse... » . Pourtant il faut gérer, alors **gardez votre sang-froid !**

✦ Eviter l'affrontement.

Entouré des autres, l'élève provocateur se sent fort, même s'il sait qu'il a tort. Certains élèves poussent l'enseignant vers l'affrontement, il faut donc jouer la carte de l'égalité. **La mise au point en tête à tête, en fin de cours**, permet de prendre de la distance aux deux partis, enseignant et élève, d'expliquer à l'élève s'il va être sanctionné et pourquoi, conformément au cadre de la classe, d'écouter éventuellement ses arguments sans vous laisser attendrir... On découvre aussi parfois dans les classes de collège que le voisin aux yeux d'ange ne l'est pas tant que ça !

Vigilance, si vous demandez à un élève de venir vous voir en fin de cours, il faut s'assurer qu'il vient et si ce n'est pas le cas, donner suite. L'enseignant peut aussi préférer lui donner rendez vous le lendemain s'il a besoin de prendre du recul sur un conflit violent. **Différer ne veut pas dire battre en retraite**, vous êtes le représentant de l'autorité ! En vous interrogeant sur la légitimité de la sanction, vous faites preuve d'une compétence professionnelle qui peut permettre le rétablissement de relations plus équilibrées.

Oublier l'ironie, la menace, le sarcasme, les adolescents sont très susceptibles, et certains parents très réactifs... Eviter les sanctions indifférenciées, les brimades vexantes, les cumuls... Vous n'êtes pas dans un rapport de force avec l'élève provocateur, même s'il veut vous le faire croire, *vous êtes le garant du respect au sein de la classe*, et contrairement à lui vous n'avez rien à prouver, juste une autorité à poser. Cela nécessite donc un langage approprié. Si vous le menacez par exemple d'exclusion de cours, sachez qu'il ira jusqu'au bout, si vous lui reprochez une attitude récurrente dans le conflit, il vous accusera de lui en vouloir... Bref moins vous en dites, plus vite vous reprendrez la main afin de remettre la classe en activité et faire cours.

✦ Un peu d'honnêteté.

Il peut aussi arriver qu'un enseignant soit exaspéré par une situation dans laquelle l'élève n'est pas toujours responsable. Le vidéoprojecteur qui n'est plus dans la salle ou la photocopieuse en panne vous oblige à improviser, une erreur dans un sujet de contrôle soulève la dispersion et les bavardages, des contrariétés personnelles qui engendrent déconcentration et fatigue, voici quelques situations qui vont entraver le bon

déroulement du cours alors que les élèves n'y sont pour rien, du moins à l'origine car certains vont s'engouffrer dans une faille vite repérée... Cette fois vous devez en assumer la responsabilité, alors prenez le temps de ramener le calme, en explicitant que vous avez en besoin vous-même pour régler la situation, mais aussi en vous adaptant rapidement !

Sanctions, (un) mode d'emploi !

S'interroger sur la légitimité des sanctions et s'assurer de sa propre cohérence traduit une volonté de porter une attention personnelle à chacun dans le « conflit ». En tant qu'enseignant, on se trouve à plusieurs titres contraint de ne pas fuir ses responsabilités face aux problèmes rencontrés. Le choix de sanctionner devient alors une nécessité afin de préserver le bon fonctionnement du groupe classe face aux dérives de certains individus.

- **Anticiper le choix d'une échelle des sanctions.** Ne partez pas trop haut, comme 'un oubli vaut un zéro', car le sommet de votre échelle sera vite atteint par certains élèves et vous n'aurez plus d'argument... Ne pas non plus utiliser des sanctions impossibles comme 'promettre une retenue' alors que le règlement intérieur l'interdit. Si vous n'avez pas fait le bon choix, il faudra le réajuster habilement. Certaines sanctions devront être argumentées dans un rapport remis au chef d'établissement, comme l'exclusion de cours ; elles doivent donc être à la hauteur de la faute commise.

➔ **Vigilance, en cas d'exclusion de cours, qui doit rester exceptionnelle, ne laissez jamais un élève partir seul, vous êtes totalement responsable en cas d'incident.**

- **Annoncer la nature des sanctions en fonction des fautes commises.** Si la sanction consiste en un travail répétitif et sans grand intérêt, vous pouvez montrer à l'élève que vous en êtes conscient. En collège, si un élève ne fait pas ses exercices, on peut choisir de lui en faire faire d'autres pour le cours suivant...mais ils vont exiger une correction de votre part, donc un investissement personnel de l'enseignant pour un élève puni ! Alors on peut opter pour une sanction autre, comme faire copier la partie cours du chapitre étudié, correction rapide pour l'enseignant et apprentissage du cours pour l'élève (bonus : plus l'élève est grand, moins il apprécie ce genre de sanction). Vous n'aurez alors qu'à le valider d'un 'Vu', rapide et efficace !

- **Choisir un mode de « comptabilité » simple** des sanctions pour ne pas perdre trop de temps pendant chaque séance. C'est important sinon vous ne le respecterez pas ou risquez de générer de la dispersion. Réglez rapidement les litiges, dans les deux jours, si possible.

- Dans certains établissements, il existe dans **le carnet de liaison des élèves**, des pages spécifiques aux sanctions prévues par le règlement intérieur. Cela concerne souvent les retards, les bavardages répétés, parfois aussi le travail non fait. Cela permet d'assurer un suivi des élèves qui cumulent les sanctions sans effet d'un cours à l'autre et d'avoir une action collective de l'équipe pédagogique auprès de l'élève, des parents et du chef d'établissement.

Vous n'avez pas à vous justifier quand vous demandez le carnet d'un élève. Dans certaines classes très dispersées, il est pratique de faire déposer les carnets sur les tables en début d'heure. L'enseignant peut alors prendre le carnet à tout moment, sans avoir à attendre que l'élève le sorte de son sac et sans déranger le déroulement du cours.

➔ **Toute signature des parents demandée doit être vérifiée par le professeur**⁶. Si vous oubliez, vous perdez un point dans votre échelle d'autorité !

· On peut changer les règles en cours d'année du moment que les élèves sont prévenus. Par exemple, à la fin du mois d'Octobre, des élèves de sixième doivent avoir assimilé les règles de travail et d'écoute. Il est donc légitime que les sanctions deviennent plus sévères pour les récalcitrants !

· **Exclure toute punition collective** car elle vous discrédite aux yeux des élèves qui vous apprécient tout en réjouissant ceux qui, par leurs incartades, ont fait punir tous les autres. Ainsi, certains problèmes touchent à l'intégrité des personnes, comme le vol ou les tâches diverses. Elles doivent se traiter en tête à tête avec l'auteur si on le connaît, en vie de classe avec l'aide de l'équipe pédagogique ou des CPE dans le cas contraire....

· **Veiller à être juste**. Si un portable sonne en cours, si un retard n'est pas justifié, quelque soit l'auteur la sanction sera la même... Mais respectez vous-même les horaires, assurez vous que votre portable est toujours bien éteint, les excuses et l'humour pourront vous aider à sauver la face, une fois ...pas plus !

Sans culpabiliser, vous pouvez donc « faire preuve d'autorité » sans être un professeur autoritaire⁷.

Cela vous permettra, de gagner en sérénité, en crédibilité et en disponibilité auprès de vos élèves. Au fil des années, vous réaliserez que votre positionnement s'est construit en faisant face à la diversité des élèves mais aussi des situations.

Enfin, il ne faut pas oublier que l'autorité de l'enseignant se construit aussi en dehors des cours traditionnels, que ce soit dans le rôle de *professeur principal*, qui à lui seul attribue un statut d'autorité, ou dans la *responsabilité de projets*⁸ disciplinaires, interdisciplinaires, éducatifs, où les relations avec les élèves se construisent au-delà de celles des savoirs ! A vous de mettre en avant vos ressources personnelles pour valoriser votre statut d'enseignant.

⁶ Vous pouvez aussi avoir à vérifier, dans certains cas extrêmes, que la signature vient bien du parent lui-même !

⁷ Voir aussi le numéro spécial de la revue Les Cahiers pédagogiques n°426 (2004)

⁸ Voir Interdisciplinarité et Pédagogie diversifiée